



UNE REPRISE et UNE CRÉATION

RIDEAU DE BRUXELLES

AU **BOZAR** - 23 rue Ravenstein - 1000 Bruxelles

23 SEPTEMBRE > 01 OCTOBRE 2010

06 > 17 OCTOBRE 2010

19 > 21 OCTOBRE 2010

1^{er} dialogue

2^{ème} dialogue

soirées duo

R.W. (1^{er} et 2^{ème} dialogues)

Robert Walser / Pascal Crochet



Avec **Anna Cervinka, François Delcambre, Cécile Leburton, Thierry Lefèvre, Etienne Van der Belen et Simon Wauters.**

Conception & mise en scène **Pascal Crochet** / Scénographie **Satu Peltoniemi** / Lumières **Florence Richard** / Costumes **Laurence Hermant** / Assistante à la mise en scène **Roxane Lefebvre** / Son **Pascal Crochet & Hélène Bourgois** / Assistante à la scénographie **Alicia Jeannin** / Patines **Béatrice Massinger** / Photographie **Chloé Houyoux Pilar.**

PRODUCTION RIDEAU DE BRUXELLES. EN PARTENARIAT AVEC LE THÉÂTRE OCEAN NORD ET LA PARTICIPATION DU CENTRE DES ARTS SCÉNIQUES.

DEUX NOMINATIONS AUX PRIX DE LA CRITIQUE 2010 - R.W. (1^{ER} DIALOGUE)

- ESPOIR FÉMININ : ANNA CERVINKA

- MEILLEUR SPECTACLE



R.W.

Robert Walser / Pascal Crochet

J'appartiens au monde et le monde m'appartient, et le monde est vaste et mon cœur l'est tout autant.

Robert Walser

Deux spectacles

Quand un grand écrivain de l'infiniment petit rencontre des corps d'acteurs infiniment proches, cela donne *R.W.*

Se faire humble. Telle est la réponse que Robert Walser adresse à la violence et à l'individualisme du XX^e siècle. La saison dernière, Pascal Crochet et son équipe entraient en résonance intime avec cette œuvre, réalisant *R.W. (premier dialogue)*, petit bijou de délicatesse et d'étrangeté.

R.W. (1^{er} dialogue) est nommé aux Prix de la Critique 2010 dans les catégories « Espoir féminin » (Anna Cervinka) et « Meilleur spectacle ». L'aventure se poursuit : reprise de *R.W. (premier dialogue)* et création de *R.W. (deuxième dialogue)*.

Deux dialogues qui laissent se déployer tantôt les mots, tantôt les corps funambules des acteurs. Un premier où il est question d'une halte provisoire dans une fragile maison de carton. Un deuxième qui nous conduit de par le vaste monde en une errance perpétuelle.

Deux voyages en un pays où l'on cultive l'humour, la joie et le désenchantement, et où « le cœur menace de s'envoler vers le ciel ».

Les personnages de Walser viennent de la nuit la plus noire, nuit vénitienne, éclairée par quelques pauvres lampions d'espoir, une lueur de fête au fond des yeux, mais hagards et tristes à pleurer. Ce qu'ils pleurent c'est de la prose.

Walter Benjamin

L'auteur

Robert Walser est né le 15 avril 1878 à Bienne. Issu d'une famille de huit enfants, il quitte l'école à quatorze ans et le domicile familial à dix-sept. Il voyage beaucoup. Il démissionne de ses emplois dès qu'il estime avoir fait suffisamment d'économies et écrit alors de la poésie jusqu'à l'épuisement de ses ressources, et ainsi de suite. Dans sa quête poétique, Walser exerce ainsi de nombreux métiers, qui inspireront certains de ses plus grands textes : domestique, secrétaire, employé de banque...

Il commence à publier ses écrits en 1904 avec *Les Rédactions de Fritz Kocher (Fritz Kochers Aufsätze)* mais le succès, ou tout du moins la possibilité de vivre de sa plume, se fait attendre. Il loge à Berlin chez son frère, le peintre Karl Walser.

RIDEAU DE BRUXELLES 10 | 11



Entre 1907 et 1909, il rédige la première partie de son œuvre : *Les Enfants Tanner* (*Geschwister Tanner*) en 1907, *Le Commis* (*Der Gehülfe*) en 1908 et *L'Institut Benjamenta* (*Jakob von Gunten*) en 1909. Il obtient un vif succès dans le milieu littéraire berlinois et recueille l'admiration des écrivains de l'époque : Kafka, Musil, Walter Benjamin...

Cependant, Walser fuit Berlin pour s'installer à Bienne en 1913. Il explique son exil par son besoin de calme et de sérénité pour écrire. Il publie des recueils de poèmes et de courtes nouvelles - *Histoires* (*Geschichten*) en 1914, *La promenade* (*Der Spaziergang*) en 1917 et *La Rose* (*Die Rose*) en 1925 - mais il reste en marge de la société en général et de la vie littéraire en particulier.

La Rose sera le dernier ouvrage publié. En 1933, Robert Walser est interné dans une clinique psychiatrique où il séjournera jusqu'à sa mort, le jour de Noël 1956, où il fut retrouvé étendu dans la neige.

Walser est l'écrivain des choses petites, délicates et belles. La petitesse caractérise également l'une de ses techniques particulières d'écriture : Walser était capable de composer de longs textes sur de petits bouts de papiers. On mit longtemps après sa mort à déchiffrer cette écriture microscopique qui renfermait de véritables œuvres - voire chefs d'œuvre - littéraires. C'est ainsi, sous forme de «microgramme» (ainsi appelle-t-on ces textes), qu'est écrit son grand roman publié à titre posthume, *Le Brigand*.

Ce que l'on a, bientôt on ne l'a plus, et ce que l'on possède, on l'a bientôt perdu. Seul ce que l'on désire, on l'a et on le possède; seul ce que l'on n'a encore jamais été, on l'est. J'étais moins une apparence qu'un désir, je ne vivais qu'en désir et je n'étais, n'étais qu'un désir.

Robert Walser, *Rêveries*

Propos du metteur en scène

Durant deux saisons, nous avons dialogué avec l'œuvre singulière de Robert Walser.

Sans souci d'aucune exhaustivité, nous avons travaillé à partir de matériaux hétéroclites qui sont tirés de ses romans, nouvelles et poésies.

Nulle volonté de notre part de figurer l'œuvre de Walser, nous avons seulement tenté d'inventer une forme théâtrale singulière qui entre en résonance avec ses écrits et témoigne de l'absolue originalité de sa langue et de sa pensée.



R.W. premier dialogue (La maison)

Un matin à huit heures, un jeune homme s'arrêta devant la porte d'une maison solitaire, de coquette apparence. Il pleuvait. « je suis presque étonné, pensa-t-il, d'avoir pris un parapluie. »...

C'est par ces mots que s'ouvre *R.W. premier dialogue* : des hommes se présentent pour un poste de domestique, ils rencontrent les dames de la maison et se mettent au service. Ce premier spectacle explore les thématiques de la servitude et des relations singulières qui se tissent entre serviteurs et maîtresses dans l'espace clos d'une maison. Entre narration et abstraction, des hommes se livrent à d'étranges activités où la domesticité prend parfois des allures bien singulières. Et lorsque la nuit surgit, ils s'abandonnent à d'étranges pensées...

R.W. deuxième dialogue (Le grand monde)

Il n'était ni véritablement sans patrie, ni honnêtement et naturellement chez lui en quelque endroit du monde que ce fût....

R.W. deuxième dialogue épouse la structure originale du roman intitulé *La promenade*. Après avoir quitté la maison de la servitude, une promenade conduit nos héros dans la ville au travers d'une succession de rencontres toutes plus étranges les unes que les autres.

Au-delà de la ville, le voyage va les entraîner dans une nature désirée et sublimée, en quête d'un «grand tout» onirique et enchanteur où le cœur menace de s'envoler vers le ciel.

Peut-être n'aurais-je jamais de racines ni de branches. Un jour, un parfum s'échappera de mon être et je fleurirai. Je pencherai la tête, mes bras et mes jambes se ramolliront. Tout s'étiolera et se fanera et je serai mort.

Pascal Crochet

Pascal Crochet

Comme acteur, son goût le porte vers des aventures théâtrales singulières et des formes hybrides. Il a travaillé notamment avec Ingrid von Wantoch Rekowski, Nicole Mossoux et Patrick Bonté, Philippe Van Kessel, Pierre Vincke, Alain Populaire, Benno Besson...

Comme metteur en scène, depuis 1987, il a développé un travail sur le répertoire contemporain (Samuel Beckett, Hölderlin-Bonté, Pier Paolo Pasolini, Charlotte Delbo, Marguerite Duras, Raymond Depardon, August Strindberg, Didier-Georges Gabily) où fond et forme tentent de dialoguer.

Depuis 2002, son travail s'oriente vers la recherche de formes plus singulières qui travaillent la convention théâtrale et notamment la relation entre l'acteur et le spectateur avec des spectacles comme *L'abitazion brize le vent de notre jardin* (projet de Laurence Vielle et Magali Pinglaut, prix du meilleur spectacle jeune compagnie 2000-2001), *Éloge de l'intime* (Prix du meilleur spectacle jeune compagnie 2002-2003).

Il a créé récemment *La nuit, toutes nos nuits...* en octobre 2007 au Théâtre les Tanneurs, *La solitude d'un acteur de peep-show avant son entrée en scène* en complicité avec Paul Van Mulder en janvier 2008 à l'Atelier 210, repris au Théâtre des Martyrs en septembre et octobre 2009 et *Voyages intérieurs* en complicité avec Anne-Rose Goyet dans le cadre du projet européen Teatri Migranti en juin 2008.

RIDEAU DE BRUXELLES 10 | 11



« *Je suis quelqu'un qui écoute et qui attend, rien d'autre, mais comme tel, parfait, car en attendant j'ai appris à rêver.* »

Robert Walser, *Les enfants Tanner*

La presse de R.W. (1^{er} dialogue)

Un spectacle magique, peuplé de bribes de textes rares empruntées à l'écrivain Robert Walser. (...) Une pièce sur le rapport au monde et l'enfant qui sommeille en l'homme.

(...)

Il y a de la magie dans ce spectacle de Pascal Crochet, une écriture scénique, en délicatesse, en humilité. Ce *R.W. (premier dialogue)* est glané dans l'œuvre de l'écrivain suisse-allemand Robert Walser, dans *L'homme à tout faire*, *Les enfants Tanners*, *L'institut Benjamenta*, *Rêveries* et *Le brigand*. Ces bribes de textes rares se disent comme s'ils s'envolaient de la page au lecteur, sans la moindre surcharge.

Pascal Crochet a réuni ici une très fine équipe de passeurs de langue, mais pas seulement. Ses interprètes ont tissé de leur corps, de leur regard, une partition subtile qui a la rigueur de la fugue et le mystère d'un prélude.

Michèle Friche © *Le Soir* 13/01/2010

Pascal Crochet nous invite à nous laisser envahir par les images, bercer par la beauté des textes interprétés avec brio et simplicité, captiver par l'univers d'un auteur sans vouloir le réduire à une représentation figée.

Julie Lemaire © <http://ruedutheatre.eu> 14/01/2010

(...) Or si l'espace est clos, le champ qu'il ouvre, lui, semble n'avoir ni murs ni frontières. Aussi le metteur en scène et les comédiens ont-ils élaboré un parcours plutôt qu'un récit : un dialogue au sens étymologique où l'on suit la pensée d'un auteur de poésie et de prose, de romans et de nouvelles, de microgrammes, une pensée mouvementée, énigmatique, soucieuse du beau et de l'infime. *R.W.* ne prétend dès lors ni à l'exhaustivité ni à la narration.

(...) Il nous paraît rare, au théâtre, de concilier si finement les parties et le tout, la minutie et une fascinante forme d'abandon.

Marie Baudet © *La Libre Belgique* 15/01/2010

RIDEAU DE BRUXELLES 10 | 11



R.W., c'est aussi...



Des promenades walsériennes

Le regard de Walser ne cesse de glisser sur le monde qu'il croise. Marcher c'est commencer à écrire l'œuvre vagabonde... Nous vous proposons, à la suite de trois représentations de **R.W. (premier dialogue)**, de suivre les acteurs du spectacle dans une promenade qui vous conduira dans le Parc de Bruxelles. Sortir du théâtre, c'est, poursuivre l'aventure walsérienne, et inventer d'autres formes narratives et poétiques qui entreront en résonance avec la nature et les lieux environnants.

24, 29.09 & 01.10 - après le spectacle - **Gratuit**

Info & réservation (obligatoire) 02 737 16 02 | inscription@rideaudebruxelles.be

Une rencontre débat

avec l'équipe de création

Mercredi 13.10 - après le spectacle - **Entrée gratuite**

ÉCOLAGE IMMÉDIAT



Un projet anim'action

Le Rideau de Bruxelles, en collaboration avec le Théâtre Océan Nord, s'associe à deux classes de 6ème secondaire (la classe d'Arts d'expression de Notre-Dame des Champs et celle d'Arts de l'espace à Saint-Luc) dans le cadre de Anim'action. Ce projet s'articule autour de l'œuvre de Robert Walser avec trois spectacles : *R.W.* mis en scène par Pascal Crochet au Rideau, *L'Institut Benjamenta* mis en scène par Nicolas Luçon au Théâtre Océan Nord et le spectacle que les élèves élaboreront lors de différents ateliers (arts de la parole, scénographie et costumes) organisés en classe sous la houlette d'artistes familiers de l'œuvre de Walser.

R.W., c'est encore...



Promenade walsérienne au Marathon des mots de Bruxelles

Samedi 09.10

Info www.marathondesmots.be

RIDEAU DE BRUXELLES 10 | 11

SERVICE ÉDUCATIF Christelle Colleaux 02 737 16 02 | christelle.colleaux@rideaudebruxelles.be
RÉSERVATION GROUPES SCOLAIRES auprès de Christelle Colleaux



Le Rideau de Bruxelles
au **BOZAR** - 23, rue Ravenstein - 1000 Bruxelles
21 représentations

R.W. (1^{er} dialogue)

SEPTEMBRE / OCTOBRE

JE 23	VE 24	SA 25	LU 27*	MA 28	ME 29	JE 30	VE 01
20:30	20:30	20:30	20:30	20:30	19:30	20:30	20:30

*Fête de la Communauté française

R.W. (2^{ème} dialogue)

OCTOBRE

ME 06	JE 07	VE 08	SA 09	MA 12	ME 13	JE 14	VE 15	SA 16	DI 17
19:30	20:30	20:30	20:30	20:30	19:30	20:30	20:30	20:30	15:00

Soirées Duo

OCTOBRE

MA 19	ME 20	JE 21
19:30	19:30	19:30

Rideaudebruxelles

AU PALAIS DES BEAUX-ARTS rue Ravenstein 23 B 1000 Bruxelles

RÉSERVATION TOUS PUBLICS

www.rideaudebruxelles.be | 02 507 83 61 (du lundi au samedi de 09:00 > 19:00)

RÉSERVATION GROUPES SCOLAIRES

christelle.colleaux@rideaudebruxelles.be | 02 737 16 02 (lu & ma de 10 :00 > 18 :00, je & ve de 09 :00 > 12 :00)

LE RIDEAU DE BRUXELLES EST SUBVENTIONNÉ PAR LA COMMUNAUTE FRANÇAISE, IL REÇOIT L'AIDE DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE FRANÇAISE DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE, DE WALLONIE-BRUXELLES INTERNATIONAL ET DES TOURNÉES ART ET VIE. IL A POUR PARTENAIRE LA RTBF ET LE SOIR.

ADRESSE DE L'ADMINISTRATION rue Thomas Vinçotte 68 - 1030 Bruxelles T 02 737 16 00 F 02 737 16 03

SIÈGE SOCIAL rue Ravenstein 23 - 1000 Bruxelles

RIDEAU DE BRUXELLES 10 | 11

SERVICE ÉDUCATIF Christelle Colleaux 02 737 16 02 | christelle.colleaux@rideaudebruxelles.be
RÉSERVATION GROUPES SCOLAIRES auprès de Christelle Colleaux